

Mais ce qu'il n'a caché à personne, c'est l'impression que le Pape a produite sur lui.

Au *Figaro*, M. Emile Ollivier a dit : « Il est impossible, voyez-vous, d'approcher Pie X sans éprouver vis-à-vis de lui le sentiment de la plus chaude sympathie. Il n'a pas la majesté officielle de Léon XIII, mais il a la majesté irrésistible de la douceur et de la bonté. »

En disant cela, l'illustre académicien s'animait et se montrait profondément ému.

« Ce qui m'a le plus frappé, a-t-il ajouté avec vivacité, ce sont les qualités supérieures de son intelligence.

« Cette intelligence est faite de clarté, de lumière et de précision. Il écoute à merveille, saisit juste ce que'on lui dit, va toujours droit au point décisif et délicat de la question, et la résume en quelques mots d'une parfaite précision.

« Et ce qui m'a frappé encore plus que le charme et l'intelligence de Pie X, c'est sa vaillance. Il a la véritable vaillance douce, calme, exempte de toute espèce de fanfaronnade. Il n'élèvera jamais la voix en disant : *Non possumus* ; quand il aura à le dire, ce sera d'une voix très douce ; mais quand il l'aura dit, il ne s'en départira jamais plus.

« Si les circonstances devenaient difficiles, attendez-vous à de grandes choses.

« Il sera, à l'occasion, autant héros que saint. »

Le *Figaro* termine ainsi : « J'ai voulu savoir également ce que pensait M. Emile Ollivier du cardinal Merry del Val.

« Pie X, m'a-t-il répondu, a trouvé dans le cardinal Merry del Val un digne interprète de sa pensée. Là, encore, on s'est trompé en représentant le secrétaire d'Etat comme un fanatique sans expérience. C'est, au contraire, un esprit très mûr malgré sa jeunesse, très mesuré dans ses idées, compréhensif, très bien informé et duquel on peut certainement attendre beaucoup de fermeté, mais nul fanatisme. — En somme, mon impression est excellente et je la résume d'un seul mot *Habemus Pontificem*. »

— o —

*Il faut faire comme les autres. — Oui, quand ils font bien !*